

la première fois, au moment où, sur l'ordre de Dieu, il entra hardiment dans le palais d'Achab, et annonce à ce prince idolâtre une horrible sécheresse de trois ans et demi, en punition de ses infidélités et de celles de ses sujets. Cet homme extraordinaire selon l'expression des écrivains sacrés ferma le ciel pour empêcher la pluie de tomber sur la terre (1).

Après avoir accompli sa périlleuse mission, le prophète, encore sur l'ordre de Dieu, se retire dans une solitude sur le bord d'un torrent, où matin et soir les corbeaux lui apportaient sa nourriture, et où son âme s'unissait à Dieu par la prière et la contemplation. Mais comme il n'avait pas plu sur la terre depuis le jour de sa terrible prédiction, le torrent qui l'abreuvait se dessécha bientôt (2). L'homme de Dieu fut donc contraint de quitter son désert, et une pauvre veuve reçut la grâce insigne de partager avec lui le peu d'huile et de farine

(1) Ecclésiastique, ch. XLVIII, v. 3.

(2) III Rois, ch. XVII, v. 7.